

On fait le point sur...

L'IA, un outil en question

Géopolitique de l'IA



Problématique

Les progrès exponentiels liés à un nouvel « été » de l'IA –qui se manifeste à l'aube des années 2000- **concourent à affirmer et/ou renforcer le rayonnement des différents acteurs qui y contribuent**. L'IA apparaît en effet, pour les géants du numérique comme pour les empires digitaux américain et chinois, comme un **outil stratégique pouvant favoriser prospérité économique, stabilité (voire contrôle) politique et capacité d'influence en particulier militaire** à l'échelle mondiale...principaux leviers de la **puissance**. Dans quelle mesure cet **enjeu géopolitique majeur** qu'est le **contrôle de l'IA** –et par ricochet **l'hégémonie technologique mondiale**- contribue-t-il d'ores et déjà à façonner l'ordre international des prochaines décennies ?

Mots-clés

Mots 1 : puissance, rivalité, enjeu

Mots 2 : États-Unis, Chine, UE, numérique

Enjeux majeurs de la question

L'IA est devenue un **enjeu stratégique** dans la lutte mondiale que se livrent acteurs publics comme privés ; « le pays qui sera leader dans le domaine de l'intelligence artificielle dominera le monde [...] elle amène des opportunités colossales » se plaisait à rappeler Vladimir Poutine en 2017. La même année Xi Jinping souhaite faire de la **Chine la première puissance dans ce domaine à l'horizon 2030**. Certains États se sont donc lancés dans une **lutte frénétique** car l'IA est capable de transformer l'ensemble des activités humaines de l'agriculture à la finance en passant par l'armement. « Celui qui innove en IA se donne les moyens d'avoir une influence sur ces activités » rappelle [Jean-François Gagné](#), l'IA étant devenue **un réel moteur de développement économique et militaire, fondement du hard power** sur la scène internationale.

À ce jeu, les **États-Unis** et la **Chine** dominent largement l'échiquier mondial. Suivent le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Inde, la France, le Canada, Israël et la Corée du Sud. Mais d'autres acteurs, privés ceux-là, les **GAFAM** états-uniennes, et leurs concurrentes les **BATX** chinoises, sont aussi devenues en une génération des **géants économiques capables de jouer un rôle géopolitique**. Les États-Unis, berceau des principales innovations qui ont mené à l'avènement de l'IA, maintiennent leur leadership global grâce à leur start-up mais aussi à la capacité d'investissement de leur GAFAM en IA (250 milliards de \$ sur la période 2013-2022). L'essor de la Chine, qui publie aujourd'hui 40% des publications scientifiques mondiales sur le sujet, dans le secteur de l'IA s'explique par la **politique volontariste menée par Beijing** (dépense de plusieurs dizaines de milliards chaque année dans la recherche, contrôle des géants nationaux de la tech, retour des cerveaux ...) avec trois objectifs manifestes assignés à l'IA : **en faire un moteur de la croissance symbole du renouveau économique, moderniser sa force militaire et renforcer**

Ressources du pôle de compétences académique Histoire-Géographie et numérique

On fait le point sur...

L'IA, un outil en question

son **contrôle** sur la société chinoise. Cette course à la suprématie technologique est à l'origine de la recrudescence des **tensions sino-étatsuniennes** ; conscient du danger représenté par le rattrapage chinois, Washington a mis en place un contrôle des exportations vers la Chine de certaines technologies de pointe (semi-conducteurs) depuis octobre 2022, interdit l'activité de FTN chinoises au nom de la sécurité nationale et encourage la relocalisation de ses productions stratégiques et technologiques.

Si l'**UE** possède des atouts en matière d'IA, elle accuse un **réel retard dans cette compétition** (en témoignent une fuite de ses cerveaux, ses difficultés à faire émerger ses propres géants de l'IA ou à défendre son indépendance technologique) et apparaît comme une **puissance normative** (RGP, IA Act de mars 2024). Le **sommet de l'IA de Paris de février 2025** montre néanmoins que l'**UE, la France et l'Inde refusent d'abandonner** aux Etats-Unis et à la Chine le **monopole de cette révolution technologique**.

Pour aller plus loin

Bibliographie

- Pascal Boniface et Victor Pelpel, *Géopolitique de l'Intelligence artificielle*, Éditions Eyrolles, sept 2024.
- Pascal Boniface, *Géopolitique de l'intelligence artificielle, comment la révolution numérique va bouleverser nos sociétés*, Éditions Eyrolles, janvier 2021.
- Emmanuel R. Goffi, « L'IA comme facteur de puissance internationale » in *Diplomatie* n°104, juin-juillet 2020.
- Gabrielle Gendon, « L'IA, une épée à double tranchant » in *Diplomatie GD* n°60, février-mars 2021.

Sitographie

- Charles Thibout. Intelligence artificielle et domination géopolitique. Christian Byk. L'intelligence artificielle : vivre avec, MA Editions - ESKA, 2022, 978-2-8224-0801-1. <https://hal.science/hal-03879517/document>
- Nicolas Miaillhe, « Géopolitique de l'Intelligence artificielle : le retour des empires ? » in *Politique étrangère*, Automne 2018. <https://shs.cairn.info/revue-politique-etrangere-2018-3-page-105?lang=fr>
- Eric Martel, Arnaud Billion et Frédéric Hinault, « L'IA, ultime différenciateur géostratégique ? » in *Conflits*, juillet 2024. <https://www.revueconflits.com/lia-ultime-differenciateur-geostrategie/>
- « [L'intelligence artificielle, une arme géopolitique](#) », podcast de 7 épisodes réalisé par France Culture en février 2025.
- Émilie Aubry, « L'intelligence artificielle : un instrument de puissance ? », *Dessous des cartes*, Arte, 2018 et « Sommet de l'IA : Inde-France, quel duo ? », *Dessous des cartes l'Essentiel*, février 2025.

Quand l'aborder avec nos élèves

Au collège

Cette thématique peut être mobilisée indirectement à travers les tentatives d'ingérences étrangères inhérentes à la guerre informationnelle dans le cadre du traitement du second sous-thème du nouveau programme d'EMC de quatrième (applicable à la rentrée 2025) *Défendre le cadre démocratique : sécurité et défense nationale*.

Au lycée

Les programmes d'HGGSP sont des entrées privilégiées pour qui souhaite aborder les enjeux géopolitiques inhérents à l'IA à travers le thème 2 du programme de première *Analyser les dynamiques des puissances internationales* et plus spécifiquement dans le cadre du Jalons 2 de l'axe 2 portant sur « les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique et impuissance des États ». Le programme de terminale de spécialité offre également l'opportunité de traiter ces questions dans le cadre des thème 2 *Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution* et 6 *L'enjeu de la connaissance* tout comme la présentation des modalités et des enjeux des « guerres hybrides » (sous-thème La République et la Nation du nouveau programme d'EMC de première).